Le Malade imaginaire

De Molière.

ACTE 1 – Scène 1.

Argan parle seul, dans sa chambre, assis devant une table. Il compte ce qu'il doit payer à son pharmacien.

Argan : Trois et deux font cinq, et cinq font dix, et dix font vingt… (*Il compte sur ses doigts)*
Mon apothicaire, monsieur Fleurant, fait payer trente sols pour laver les intestins. Trente sols !
Plus 35 sols pour faire dormir, et encore vingt sols un médicament pour le sang. Et puis un sirop de citron pour se protéger contre les maladies. Vingt et quarante sols !
Et je ne porte par mieux ce mois-ci !

Argan agite une sonnette.
Argan : Toinette ! On ne peut pas laisser un pauvre malade tout seul !
Toinette ! Ils veulent me laisser mourir ! Drelin, drelin, drelin ! Vas-tu donc venir charogne !

Scène 2.

Argan : Toinette ! Pourquoi n'es-tu pas venue quand je t'ai appelée !!

Toinette entre en se tenant la tête.

Toinette : Pouvez-vous arrêter de crier, j'ai mal à la tête !

Argan : Réponds à ma question. Pourquoi n'es-tu pas venue ?

Toinette : Ah ! Vous me pressez tant que je me suis cogné la tête. Ah !

Argan : Ce n'est pas une excuse ! Faignante ! Je suis si malade.

Toinette : Arrêtez, vous n'êtes pas malade. Le médecin et l'apothicaire vous donnent des médicaments pour rien, ils profitent de votre argent !

Argan : Tu ne connais rien à la médecine toi ! (*Il la montre du doigt)* Tais-toi et va donc chercher ma fille de suite.

Toinette sort.

Scène 3.

Angélique entre suivie de Toinette.

Argan : A ma fille, vous voilà. Vous m'excuserez mais je dois m'isoler un instant.

Il sort.

Scène 4.

Angélique : A Toinette, viens donc à côté de moi et parlons de qui tu sais.
Ne trouves-tu pas qu'il est bien fait de sa personne ?

Toinette : Sans aucun doute.

Angélique : Ses paroles et ses actions ont quelque chose de noble.

Toinette : C'est vrai.

Angélique : Crois-tu qu'il m'aime vraiment ?

Toinette : La meilleure preuve est bien ce qu'il vous a écrit hier : sa demande en mariage.

Argan revient.

Scène 5.

Argan s'asseoit dans sa chaise.

Argan : Ma fille, je dois t'annoncer quelque chose. Je viens de recevoir une demande en mariage à ton intention.

Angélique : Quel bonheur !

Toinette : Je suis bien contente que vous acceptiez ce mariage, monsieur. Je sais que votre nouvelle femme voulez que vos filles deviennent religieuses.

Argan : Je ne connais pas votre fiancé ma fille. Ce garçon est-il jeune et bien fait ?

Angélique : Oui, mon père.

Argan : Très honnête.

Angélique : Le plus honnête du monde.

Argan : Il va bientôt être médecin.

Angélique : Lui ? Qui vous l'a dit ?

Argan : Monsieur Purgon. C'est son neveu.

Angélique : Cléante, neveu de Purgon ?!

Argan : Non, il s'appelle Thomas Diafoirus. Nous avons décidé de ce mariage ce matin. Il va venir demain.

Toinette : Mais ce n'est pas l'homme dont votre fille est amoureuse. Pourquoi l'avez-vous choisi ?

Argan : Je veux un médecin dans la famille vu que je suis malade et infirme. Et puis il devrait toucher un joli héritage…

Toinette : C'est surtout dans votre tête que vous êtes malade. Je vous conseille de lui choisir un autre mari.

Argan : Non, elle se marie avec le fils Diafoirus ou je la mets dans un couvent.

Toinette : Ba, j'aimerai bien voir ça !

Argan : Je ne mettrai pas ma fille au couvent, si je veux ?!!

Toinette : Vous n'en aurez pas le courage. Une petite larme, des bras jetés au cou, un « petit papa mignon » suffira à vous faire changer d'avis.

Argan (*en colère)* : Tais-toi donc ! Ce n'est pas à une servante de décider de l'avenir de ma fille. Angélique, fais la donc taire, elle me fatigue…Je me sens faible…Je dois me reposer.

Scène 6.

Béline, la seconde femme d'Argan arrive.

Argan : Ah, ma femme ! Venez donc près de moi.

Béline : Qu'avez-vous mon pauvre petit mari ?

Argan : Venez à mon secours.

Béline : Que se passe-t-il mon ami ?
(*Elle lui caresse la tête)*

Argan : Toinette est insolente avec moi. Elle dit que je ne suis pas malade.

Béline : Elle a tort. Calmez-vous.
Toinette, pourquoi mettez-vous mon mari en colère ?

Toinette : Il dit qu'il veut marier sa fille au fils de monsieur Diafoirus. Je pense qu'elle serait mieux dans un couvent.

Béline : Il n'y a pas de mal à cela.

Argan : Ah, vous la croyez cette insolente ! Insolente ! Menteuse !

Béline : Allons, mon petit calmez-vous. Là, là tout doux.
Toinette si vous continuez d'embêter mon mari je serai obligée de vous renvoyer.

Argan : Ah, mamie comme vous êtes bonne avec moi ! Je vais changer mon testament en votre faveur.

Béline : Oh, ne parlez pas de cela. Comment pourrais-je vivre sans vous ?

Argan : J'y tiens.

Béline : Cela tombe bien, mon notaire attend justement à côté.

Scène 7.

Entrée du notaire.

Argan : Approchez monsieur Bonnefoi, approchez. Je voudrai tout léguer à ma femme.

Bonnefoi : Hélas monsieur, cela est impossible. La loi vous oblige à tout léguer à vos enfants.

Argan : Quel ennui !

Bonnefoi : Vous pourrez lui donner votre argent par l'intermédiaire d'un ami ou directement tant que vous êtes vivant.

Argan : Il faut faire un testament. Mais pour commencer, je veux vous donner vingt mille francs en or et deux billets.

Béline (détournant la tête) : Non, non, je ne veux pas.
(Elle se ressaisit) Mais combien dites-vous ?

Argan : Vingt mille francs mon amour.

Béline : Ne me parlez pas d'argent, s'il vous plaît. Ah ! De combien sont les billets ?

Bonnefoi : Ne perdons pas de temps, il nous fait rédiger ce testament au plus vite.

Argan : Allons dans mon bureau.

Argan, Béline et Bonnefoi sortent.

Scène 8.

Toinette : Votre père est avec un notaire. Je pense que Béline veut obtenir tout l'héritage et que votre père ne vous laisse rien après sa mort.

Angélique : Cela m'est égal, si mon père me laisse libre de mes sentiments.

Toinette : Je n'aime pas votre belle-mère et je vous promets d'agir pour vous.

Angélique : Il faut prévenir Cléante du mariage que mon père a décidé.

Toinette : J'enverrai mon amant Polichinelle prévenir Cléante.

ACTE II – scène 1

Toinette : Qui êtes-vous monsieur ?

Cléante : Je suis Cléante, l'amant d'Angélique. Je viens lui parler, savoir si elle m'aime toujours et ce qu'elle compte faire de ce maudit mariage dont on m'a parlé.

Toinette : Certes, mais Angélique n'a ni le droit de sortir ni le droit de parler à qui que ce soit.

Cléante : Je me présenterai comme l'ami de son professeur de musique.

Scène 2.

Argan entre.

Toinette (parlant fort): Monsieur, voilà un…

Argan : Malheureuse ! Mon cerveau ! Il ne faut pas parler si fort à un malade.

Toinette : Voilà un homme qui veut vous parler.

Argan : Qu'il entre !
(Toinette fait signe à Cléante d'avancer).

Cléante : Monsieur…

Toinette : Parlez plus doucement. Le cerveau de monsieur est fragile.

Cléante : Monsieur, je suis ravi de voir que vous vous portez mieux.

Toinette : C'est faux. Monsieur se porte toujours mal.

Argan : C'est vrai.

Cléante : Je viens donner une leçon de musique à votre fille. Son professeur m'envoie car il n'a pas pu se déplacer aujourd'hui.

Scène 3.

Entrée d'Angélique.

Argan : Ma fille, votre professeur de musique ne peut pas venir aujourd'hui. Voilà la personne qui le remplace.

Angélique : Ah ! Ciel !

Argan : Pourquoi cette surprise ?

Angélique : C'est une aventure étrange…

Argan : Comment ?

Angélique : Cette nuit, j'ai rêvé d'un homme qui me portait secours. Quelle surprise de voir que monsieur ressemble à cette personne !

Scène 4.

Toinette : Monsieur Diafoirus et son fils sont là monsieur.

Argan : Ah ma fille vous allez enfin rencontrer votre futur époux !

Cléante : Je vais donc vous quitter.

Argan : Mais non voyons restez donc. Et d'ailleurs, venez donc assister au mariage qui aura lieu dans quatre jours.

Scène 5.

Thomas Diafoirus et son père entrent.

Thomas : Monsieur, vous êtes un second père pour moi. Vous m'avez choisi. Je viens aujourd'hui vous dire mes très respectueux hommages.

Argan : Quel homme habile !
Allons ma fille, saluez monsieur.

M. Diafoirus (*à son fils) :* Présentez-vous à mademoiselle.

Thomas : Mademoiselle, je suis touché par votre beauté. Vos yeux adorables et votre tendre regard attirent mon cœur. Et je veux, mademoiselle, être votre fidèle serviteur et mari.

Toinette : Monsieur dit de belles choses !

Argan : Que dites-vous de cela ?

Cléante : Monsieur parle très bien. On doit avoir plaisir à faire partie de ses malades.

Monsieur Diafoirus : Je suis content d'être son père. Mon fils n'a pas beaucoup d'imagination, mais il n'est pas méchant. Et puis il écoute toujours l'opinion de nos anciens.

Argan : Pensez-vous qu'il deviendra médecin à la cour ?

Monsieur Diafoirus : Honnêtement, il n'est pas agréable d'être médecin auprès des gens importants car ils exigent de guérir. Les autres malades sont plus faciles : on leur donne des médicaments, sans s'occuper du résultat.

Toinette (*rieuse)* : Evidemment, vous n'êtes pas là pour guérir les patients mais pour toucher des honoraires. C'est à eux de se guérir !

Monsieur Diafoirus : Vous avez bien raison.

Cléante : Si vous me le permettez, je reviendrai plus tard.

Cléante sort.

Scène 6.

Arrivée de Béline.

Argan : M'amour, voilà le fils de monsieur Diafoirus.
Allons, Angélique, donnez donc la main à votre futur époux.

Angélique : Mon père, s'il vous plait, ne précipitez par les choses. Nous ne nous connaissons même pas.

Thomas : Mais je vous aime déjà.
Allons mademoiselle, écoutez donc votre père. Autrefois, les jeunes étaient enlevées et épousées contre leur grès.

Angélique : Oui, et bien tout cela c'est du passé.

Béline : Vous avez peut-être quelqu'un d'autre en tête.

Angélique : Le devoir d'une fille a des limites madame.

Béline : Vous pensez au mariage, mais vous voulez choisir votre époux.

Angélique : Si mon père ne veut pas me donner un mari qui me plaît, je ne veux pas qu'il m'oblige à épouser quelqu'un que je ne peux pas aimer.

Argan : Messieurs, je vous demande pardon.

Angélique : Je veux un mari pour l'aimer sincèrement. Ce n'est pas le cas de toutes les femmes. (*Se tournant vers Béline)* Certaines, par exemple, ne pensent qu'à l'argent.

Béline : Ah ! Quelle insolente !

Angélique : Je préfère m'en aller.

Angélique sort.

Monsieur Diafoirus : Nous allons partir nous aussi.

Argan : Pouvez-vous m'examiner avant.

Monsieur Diafoirus (*Il lui tâte le pouls)* : Allons, Thomas, prenez l'autre bras de monsieur, pour voir si vous savez vous y prendre.

Thomas *(Tâtant l'autre bras)* : Monsieur ne se porte pas bien.

Monsieur Diafoirus : Votre médecin vous ordonne de manger du rôti, n'est-ce pas ?

Argan : Non, que du bouilli.

Monsieur Diafoirus : Euh, oui, rôti, bouilli, même chose.
A bientôt monsieur et pensez-bien à mettre un nombre pair de grain de sel dans vos œufs.
Ils sortent.

Scène 7.

Béline : Mon chéri, je viens vous annoncer quelque chose de bien fâcheux. En passant devant la chambre de votre fille, j'ai aperçu un homme. Il a essayé de se sauver mais j'ai bien reconnu son professeur de musique.

Argan : A l'effrontée ! Tout cela me fatigue tant.

Scène 8.

Arrivée de Béralde, le frère d'Argan.

Béralde : Et bien mon frère, comment vous portez-vous ?

Argan : Ah, mon frère, très mal…

Béralde : Comment ? Très mal ?

Argan : Oui, je suis d'une faiblesse si grande que s'en est incroyable. Je n'ai même plus la force de pouvoir parler.

Béralde : Je suis venu, mon frère, vous proposer un mari pour Angélique.

A ces mots Argan se lève de sa chaise et se met à crier.

Argan : Ne parle pas de ma fille Angélique ! C'est une impertinente, une friponne, une effrontée que je vais mettre au couvent.

Béralde : Je suis bien content de voir que la force vous revient.

ACTE III – Scène 1.

Toinette : Monsieur, vous devez empêcher le mariage que votre frère a prévu.

Béralde : Je ferais tout pour aider ma chère nièce.

Toinette : Je vais jouer un tour à mon maître.

Béralde : Comment ?

Toinette : Je vais me déguiser en médecin.

Elle sort.

Scène 2.

Argan entre.

Béralde : Mon frère, ne vous fâchez pas, mais je souhaiterais vous parler de votre fille. Je ne comprends pas quels sont vos projets : d'une part vous voulez la mettre au couvent et d'autre part, vous voulez qu'elle épouse le fils Diafoirus.
Pourquoi voulez-vous qu'elle épouse un fils de médecin ?

Argan : C'est un gendre qui me convient.

Béralde : Mais le choix du mari est-il pour elle ou pour vous ?

Argan : Pour elle et pour moi. J'ai besoin d'un médecin.

Béralde : Vous n'êtes absolument pas malade. J'aimerais me porter aussi bien que vous !
Pourquoi prenez-vous autant de médicaments ?

Argan : Vous ne croyez donc pas à la médecine ?

Béralde : Non. Tous les médecins disent la même chose ! Ils savent très bien parler, ils connaissent le nom de toutes les maladies en grec et en latin, mais ils ne savent pas guérir !

Argan : Taisez-vous ! Vous ne connaissez rien à la science.

Béralde : Allez donc voir les spectacles de Molière.

Argan : Ce Molière est un impertinent qui se moque des médecins. Ne parlez pas de lui.

Béralde : Quoi qu'il en soit, je vous demande d'écouter un peu votre fille. Le mariage est une décision importante qui dure toute la vie. Son bonheur en dépend.

Scène 3.

Monsieur Fleurant arrive avec une grande seringue à la main.

Argan : Mon frère permettez-moi de me faire un lavement.

Béralde : Vous ne pouvez pas rester un peu tranquille un moment, sans recevoir de médecin ou d'apothicaire.

Fleurant : De quoi vous mêlez-vous !
Je vais dire à monsieur Purgon comment on a voulu m'empêcher d'exécuter son ordonnance. Vous verrez, vous verrez…

Fleurant sort.

Scène 4.

Monsieur Purgon entre précédé de Toinette.

Monsieur Purgon : J'apprends de jolies nouvelles. Vous refusez le traitement que j'ai ordonné.

Argan : Monsieur, ce n'est pas moi.

Monsieur Purgon : Voilà un malade qui refuse d'écouter son médecin. C'est inacceptable !

Toinette : C'est épouvantable.

Monsieur Purgon : C'est une action contre la médecine.

Toinette : Vous avez raison.

Argan : C'est mon frère…

Monsieur Purgon : C'est fini, je ne veux plus avoir de relation avec vous. Et je m'oppose au mariage de mon neveu Thomas avec votre fille Angélique.

Argan : Mais c'est la faute de mon frère…

Monsieur Purgon : Tant pis pour vous. J'allais vous sauver, vous nettoyer tous vos intérieurs…

Toinette : Il est indigne de vos soins.

Monsieur Purgon : Je vous prédis que d'ici quatre jours votre état sera tel qu'il deviendra impossible de vous guérir. Adieu monsieur !

Il sort suivi de Toinette.

Scène 5.

Argan est avachi sur son fauteuil.

Argan : Mon dieu, je suis mort.

Béralde : Quoi ? Qu'y-a-t-il ?

Argan : Je n'en peux plus. Voilà déjà la vengeance de la médecine.

Béralde : Mon frère vous êtes fous, vous avez trop d'imagination.

Argan : Le médecin m'a prédit d'étranges maladies que l'on ne peut pas guérir.

Béralde : Vous devez arrêter de croire tout ce que disent les médecins.

Scène 6.

Toinette apparaît déguisée en médecin.

Toinette : Monsieur, vous m'excuserez d'avoir cédé à ma curiosité.

Argan : Vous êtes tout excusé.

Toinette : Je voulais rencontrer le célèbre malade Argan.

Argan : C'est avec plaisir.

Toinette : Je vois que vous me regardez fixement. Quel âge me donnez-vous ?

Argan : Vous devez avoir 26 ou 27 ans.

Toinette : Et bien non, j'ai 90 ans.

Argan : 90 ans ?

Toinette : Donnez-moi votre pouls. Ce pouls fait l'impertinent.
Qui est votre médecin ?

Argan : Monsieur Purgon.

Toinette : Cet homme ne fait pas partie des grands médecins. Selon lui, de quoi êtes-vous malade ?

Argan : Il dit que c'est du foie, d'autres de la rate.

Toinette : Ce sont des ignorants. C'est du poumon que vous êtes malade.

Argan : Du poumon ?

Toinette : Oui, que sentez-vous ?

Argan : J'ai parfois mal à la tête.

Toinette : Le poumon.

Argan : Ou des douleurs au ventre.

Toinette : Le poumon, le poumon vous dis-je.
Diable que faites-vous là de ce bras ?

Argan : Comment ?

Toinette : Ne voyez-vous pas qu'il tire à soi toute la nourriture et qu'il gêne l'autre. Vous devriez le couper !

Argan : Mais j'en ai besoin !

Toinette : Et cet œil droit aussi vous gêne. Vous devriez le faire crever.

Argan : Ce n'est pas pressé.

Toinette : Je dois vous quitter maintenant. Je me rends auprès d'un malade qui est mort hier.

Elle sort.

Béralde : Voilà un médecin qui semble très doué.

Argan : Oui mais il va un peu vite.

Béralde : Tous les grands médecins sont comme ça.

Scène 7

Toinette revient dans son habit de servante.

Béralde : Maintenant que votre médecin s'oppose au mariage que vous aviez préparé laissez-moi vous parler de ce jeune homme…

Argan : Non, je vais la mettre au couvent cette insolente.

Béralde : Cette idée vient de votre épouse, n'est-ce pas ? Vous l'écoutez beaucoup trop.

Argan : Mais elle est si douce avec moi et se préoccupe tant de ma santé.

Toinette : C'est certain.
Montrons donc à monsieur votre frère à quel point elle vous aime !

Argan : Comment ?

Toinette : Vous n'avez qu'à faire le mort sur votre chaise. Monsieur Béralde, bien caché, pourra mesurer la peine éprouvée par votre épouse.

Argan : Allons-y.

Béralde se cache et Argan fait le mort.

Scène 8.

Toinette : Ah ! Mon Dieu ! Quel malheur ! Quel étrange accident !

Béline : Qu'y a-t-il ?

Toinette : Ah ! Madame, votre mari est mort.

Béline : Mon mari est mort ?

Toinette : Hélas oui. Le voilà mort dans sa chaise.

Béline : Enfin ! Me voilà libérée de cet homme stupide, toujours de mauvaise humeur.

Toinette : Ne faut-il pas pleurer ?

Béline : Non, ça n'en vaut pas la peine.
Viens, je veux prendre tout de suite certains documents importants et de l'argent qu'il m'a donné.
Prenons ses clés.

Argan se lève brusquement.

Béline : Ah !!!

Toinette : Il est vivant !!

Argan : Ah, c'est ainsi que vous m'aimez !

Béline se sauve.

Toinette : J'entends votre fille qui arrive. Refaites le mort que nous puissions juger de son amour.

Scène 9.

Angélique entre.

Toinette : Ah quel malheur !

Angélique : Qu'as-tu Toinette ?

Toinette : Hélas mademoiselle, votre père est mort.

Angélique : Oh ! Quelle horreur ! Mon cher père, il ne me restait plus que lui au monde.

Scène 10.

Cléante : Qu'avez-vous donc belle Angélique ?

Angélique : Mon père est mort. Ne parlons plus mariage.

Elle embrasse son père.

Angélique : Comme je regrette que nous nous soyons disputés !

Argan se lève.

Argan : Ah ma chère fille !

Angélique pousse un cri.

Argan : Ah ma fille ! Viens. Je ne suis pas mort. Je suis heureux de savoir que tu tiens tant à moi.

Angélique : Quel bonheur de vous voir en vie ! Permettez-moi de vous demander, mon père, de ne pas me donner d'autre mari si vous refusez la demande en mariage de Cléante.

Béralde : Mon frère, pourquoi s'opposer à cette demande.

Argan : Oui, devenez médecin, et je vous donne ma fille.

Cléante : D'accord, pour l'amour d'Angélique, médecin, pharmacien même si vous voulez !

Béralde : Mais mon frère pourquoi ne pas devenir médecin vous-même ?